

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-732-Ne-pas-oublier-la.html>



# I.D n° 732 : Ne pas oublier la poésie

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 2 février 2018

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Un grand livre. (Volumineux aussi, 330 pages, même si cela n'interfère pas, on s'en doute, sur notre jugement) : *Ils s'avancèrent vers les villes*, de Françoise Clédat, chez Tarabuste, éditions qui semblent ces temps-ci se faire une spécialité des ouvrages les plus copieux. Livre impressionnant et éprouvant, politique et de poésie tout à la fois. Animé du souffle de l'épopée, - celle, sinistre, des destruction humaines au cours de l'Histoire - ; tellement nourri de lectures historiques et érudites que l'auteure en arrive à se méfier d'elle-même, à craindre de se perdre dans le dispositif complexe qu'elle a mis sur pied, jusqu'à répéter cette mise en garde essentielle : *ne pas oublier la poésie*. Programme pleinement réalisé, jusqu'à une certaine sophistication dans l'écriture du poème.**

De ce dispositif, contentons-nous de donner ici quelques lignes de force, dont la première est que l'ouvrage se présente comme abécédaire, non selon l'alphabet latin familier, mais l'alphabet phénicien / *mère / très vieille mère des alphabets du monde*. Une deuxième est que chaque lettre ouvre sur un nom de ville, de ces noms de villes tristement mémorables pour la catastrophe qui s'y est déroulée, d'Aleph à Troie Tyr Thèbes, en passant par Fukushima, Hiroshima, Nankin et Oradour, entre autres. Et Françoise Clédat de mettre au jour le lien entre lieux de destruction et alphabet des Phéniciens, lesquels

... fondent

De nombreuses villes

Y propagent

Leur alphabet

Liant en même phrase entrée dans les villes et entrée

Dans

L'alphabet

Ainsi ce livre déroule-t-il le martyrologe des *villes détruites*. Et sans doute est-ce cette évocation qui d'abord marque le lecteur. Mais le poète peut-il se contenter de ce rôle de proférateur, d'énonciateur et de dénonciateur, lui qui n'est ni victime ni témoin, mais compte parmi ceux de *vie belle préservée*. S'il lui revient de dire, il doit aussi rappeler d'où il parle. Aussi, à l'intérieur de chaque partie ouverte par une lettre, le poème de la ville détruite est-il doublé par un poème *de vie belle préservée*, à l'exemple de celui-ci :

Comme me promenant dans la campagne sous le ciel immense un pur sourire m'est venu aux lèvres je nous ai pris par la main toi petit garçon moi petite fille à dévaler le chemin dans le dernier soleil suspendu par-dessus des bois noirs, à respirer la bonne odeur des génisses qui nous enveloppait soudain le long des prés humides, j'ai pensé qu'il n'y avait qu'à toi que je pouvais parler de l'odeur des génisses, que toi qui pouvais la respirer avec moi au présent de notre commune enfance rire et rire encore de ses rajeunissants effets de génissement, et en telle confusion de sonorités me suis arrêtée – ayant un instant cru tenir, quasi indolore, la lettre de notre jeunesse perdue.

Cette prose heureuse contrebalance précisément le poème de *Gomorrhe*, appelé par la lettre G - qui suivant l'alphabet phénicien de référence se confond avec la lettre C – et dont voici la seconde page :

Gomorrhe ville où dieu ne vit pas un seul enfant innocent  
Coupables innocents moins innocents plus innocents  
Coupable torture dans Caves (de la  
Gestapo) suivie dans Caves (de  
Cologne) raconte Janet Flanner  
Citée par W.G Sebald raconte  
Gert LediG décrivant une heure *Sous les bombes* à Munich  
Gomorrhe Comme hambou**G** comme opération  
**G**omorraH  
Comme initiale de la finale avant après qu'en feu  
*Le but de l'opération était d'anéantir la ville en la réduisant entièrement en cendres (...)*  
*Tout l'espace aérien n'était qu'une mer de flammes (...)*  
*Le feu qui montait à deux mille mètres dans le ciel aspirait l'oxygène avec une telle puissance que l'air déplacé avait la force d'un oura*  
**G**an (...) Partout  
**G**isaient des  
Corps effroyablement mutilés (...) Ils na  
**G**eaient dans le flaques de leur propre  
**G**raisse (...) écrit W.  
**G**. Sebald in *De la destruction*  
**C**omme élément de l'histoire naturelle

PS:

**Repères** : **Françoise Clédât** : *Ils s'avancèrent vers les villes*. Couverture : Djamel Meskache. Ed. Tarabuste (rue du Fort – 36170 – Saint-Benoit-Du-Sault) 20€.

**Rappel** : Un important dossier sur cette poète a été présenté par **Luce Guilbaud** dans *Décharge* 175, sous le titre : *Une parole ardente* : interview (où est précisément évoqué le livre dont il est rendu compte ci-dessus). Poèmes inédits, extraits de *Rivière et alaska*, en cours d'écriture.